

Communiqué de presse

Lasécu expose du 25 mars au 6 mai 2017

Laura Gourmel

Vernissage le vendredi 24 mars 2017

à partir de 18h30 + repas after à partir de 21h (réservation sur place).

D'abord il y a eu les marques du temps et la famille, une poupée, des draps et des torchons. Toutes ces vies de femmes à des époques différentes, les grand-mères, les tantes, la mère, l'évolution peut-être, l'émancipation sûrement. Puis une génération passe et le savoir-faire avec. Et le temps toujours. Suspendues à un fil, les petites histoires et la grande Histoire s'entremêlent.

Bien sûr il y a eu des aiguilles, du sang, des sorcières, des guerres, des renardes et des machines. Mais tout n'est pas cousu de fil blanc.

C'est ainsi que mon travail forme une sorte de faille spatio-temporelle, à la croisée de plusieurs époques où les travaux d'aiguilles d'antan côtoient la broderie et la couture contemporaines, celles qui font sens et qui questionnent.

Le fil lie, tisse et dessine, il est la trame même de mon médium ; le textile. Ce matériau me permet de questionner la façon dont la sexualité et la féminité se retrouvent souvent envahies par les représentations masculines dominantes. Je m'interroge de plus en plus sur le tissu en tant que tel.

Le textile nous renvoie à l'intime, du drap dont on nous enveloppe à la naissance au linceul de la fin de vie, nous sommes liés à lui dans notre condition d'Homme. Cependant l'industrie textile nous amène dans d'autres sphères que celle du tissu/cocon. La consommation de masse fait de cette industrie une des plus polluante et celle qui exploite le plus les hommes. De la douceur de l'étoffe à la dureté de la production de ce matériau, mon travail entame un dialogue avec sa matière première. Le tissu dans les arts plastiques, bien que présent depuis longtemps (ne serait-ce que par la toile du peintre), passe toujours par un mélange des genres, une certaine hésitation.

De plus en plus l'idée de réparer le monde qui m'entoure, prend vie. Racommoder le réel devient un leitmotiv.

Laura Gourmel

Contacts :

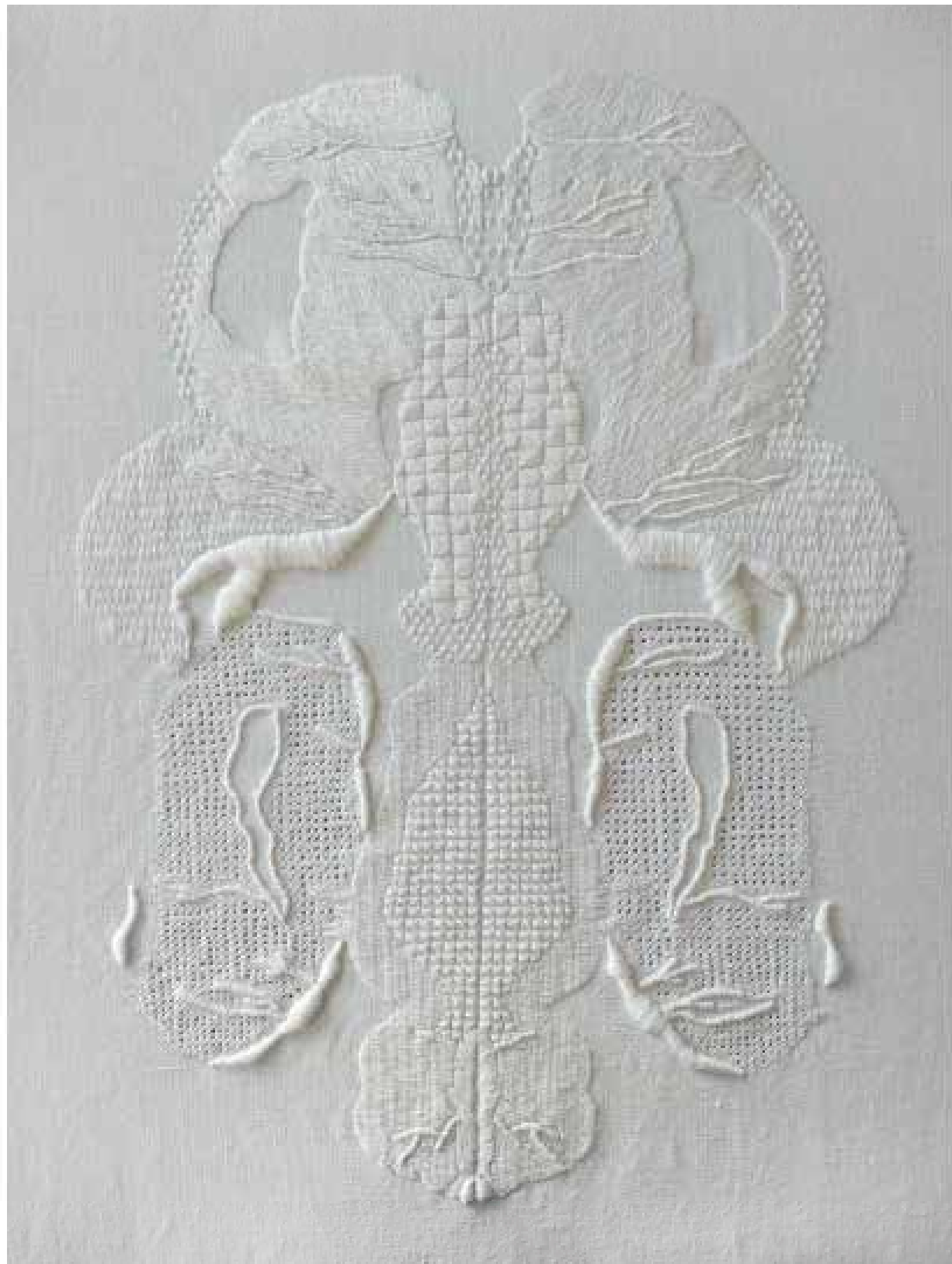
Perrine Leguai et **Elsa Hanot** - 03 20 47 05 38 - contact@lasecu.org

Lasécu 26 rue Bourjemois 59000 Lille - www.lasecu.org - www.artotheque-lasecu.org

Ouverture : mercredi, jeudi de 14h à 18h et vendredi, samedi de 14h à 19h

EXPOSITION Laura Gourmel

LASÉCU DU 25 MARS AU 6 MAI 2017



Lasécu 26 rue Bourjemois 59000 Lille - T. 03 20 47 05 38 - contact@lasecu.org - www.lasecu.org
Mercredi, jeudi de 14h à 18h et vendredi, samedi de 14h à 19h - Accès en métro : station Fives, par la route : direction Théâtre Massenet

Laura GOURMEL

Vit et travaille à Marcq-en-Baroeul.

Plasticienne. www.lauragourmet.com

Après des études d'arts plastiques à Nîmes et à Paris, Laura Gourmel poursuit sa pratique artistique liée au textile et questionne son environnement. De façon décalée ou poétique, elle construit une oeuvre engagée et intime qui traite de sujets divers, comme la mémoire, la violence, le statut des femmes dans la société...

Son parcours lui a permis d'exposer en France, en Belgique et au Canada.

Expositions Solos

- 2017 Lasécu, espace d'art contemporain, Lille, Fr.
- 2016 A part être», L'atelier-galerie bleu, Lille, Fr.
- 2015 280 ans de réflexion», installation In Situ vitrine de la Gare de Namur, Lieux Communs, Be.
- 2014 Celle qui tire les ficelles», Collège Marcel Rivière, Hyères, Fr.
Pluri(elles)», La manufacture des Flandres, Roubaix, Fr.

Expositions Collectives

- 2016 Format à l'italienne VII», Espace Le Carré, Lille, Fr.
Boustrophédon 11», La Machine à Musique, Bordeaux, Fr.
- 2015 Tout croche», Le Poulailleur, Wannehain, Fr.
- 2013 Parcours d'artistes -40, Mons, Be.
8ème Biennale d'art contemporain de Nîmes, Fr.
- 2010 Biennale Hors Courants, Galerie Lulu Mirettes, Toulouse, Fr.
- 2009 Wild Things, Let the wild rumpus start!», Galerie Headquarters, Montréal, Ca.
Procession», l'Usine 106U, Montréal, Ca.
Super-Héros are not dead !», Galerie L'Aspirine, Montréal, Ca.
No sea, no sex, no sun», Galerie L'Aspirine, Montréal, Ca.

Résidence

Printemps 2016 Résidence de création à l'atelier Wicar (avec le soutien de la ville de Lille et de l'Institut Français), Rome, It.

Bibliographie/ Presse (sélection)

- Catalogue d'exposition Format à l'italienne VII, Fr.
- P. Seghi, La Voix du Nord, journal, p21, 11.07.2015, Fr.
- R. Ghoul, La Voix du Nord, journal, p18, 14.02.2014, Fr.
- F.D, La Voix du Nord, journal, p21, 09.02.2014, Fr.
- Catalogue d'exposition de la 8ème Biennale d'art contemporain de Nîmes, p23, 2013, Fr.
- Crazy Toys » (les artistes créent des doudous), livre, p138-139, 222-223, 274, Editions de La Martinière, 2010, Fr.
- Catalogue d'exposition de la Biennale Hors Courants Toulouse, p21, 2010, Fr.

Formation

- 2006 Maîtrise d'Arts Plastiques, mention Bien, Université Paris 1, Sorbonne, UFR des Arts Plastiques et Sciences de l'Art, Paris
- 2005 Licence d'Arts Plastiques, Université Vauban, UFR des Arts Plastiques, Nîmes, Fr.



Entrelacs, 2016

broderie sur coton, stuc, bois et verre
17 boîtes de dimensions variables

Œuvre réalisée lors de la résidence Wicar
à Rome

J'aurais aimé faire une œuvre qui ait l'odeur du jasmin ; elle en a juste la couleur.

Rome enivre, et pas seulement par son parfum, mais aussi par son architecture et son foisonnement. A force de vouloir toucher les cieux et côtoyer les anges, le corps ressent le besoin de s'ancre au sol, de retrouver une certaine humilité, un effacement. En orientant le regard vers le monde des hommes et non plus vers les hautes sphères des puissants, je contemplais les pavements. La mosaïque me rappelait un autre travail d'ornement réalisé grâce à une multiplication de points : la broderie. Dès lors je ne cessais de battre le pavé en baissant les yeux pour observer le sol que ce soir dans les églises, dans les cours, chez le coiffeur, dans les halls d'habitation, dans les thermes ... Je découvrais une multitude de motifs, de frises, d'entrelacements.

L'entrelacs. Ce mot pourrait définir Rome, où tout se mêle et passe continuellement d'un état à un autre, les espaces, les temps, les humains, le divin, le sacré et le profane. Tel un géomètre j'ai voulu prélever ces pavements, dévoiler

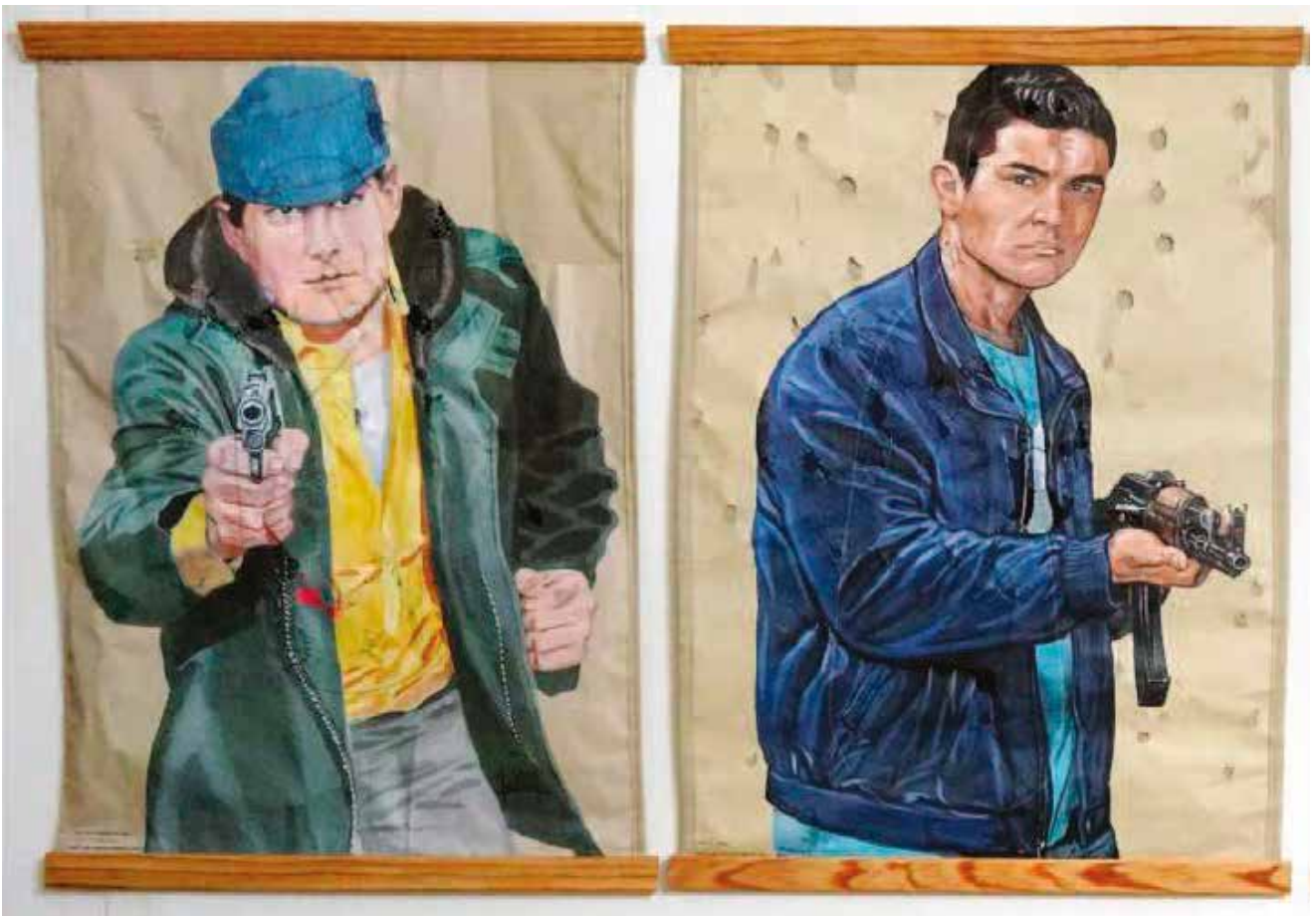


l'ambiance fragmentaire. En adaptant les mosaïques et les carrelages à la technique de la broderie blanche, je laisse une trace fantomatique de mon passage dans cette ville mouvante.



Self Service, 2015-2016
série de 8 photographies imprimées sur papier et tissées
55 x 55 cm la photographie

Cette série, basée sur des selfies extraits de la toile numérique, questionne l'absurdité de ces mises en scènes, de la volonté de partager et de valider une vie qu'on se construit à travers des publications quotidiennes. Ces tissages transforment l'apparence de la personne et la remet dans l'anonymat. Ici l'intime se partage au prix de la déformation de soi.



For law enforcement only, 2014
broderie sur tissu, papier et bois,
93 x 67 cm le panneau

Ces cibles, peintes par des dessinateurs belges, sont utilisées par la police à des fins d'entraînement. L'homme tente de trouver sa place dans le monde, et va pour se faire, accomplir des gestes irraisonnés ou absurdes, pensant ainsi s'ancrer dans le réel.

Ici, le fil suture les plaies, reconstruit les déchirures causées par la violence des tirs.





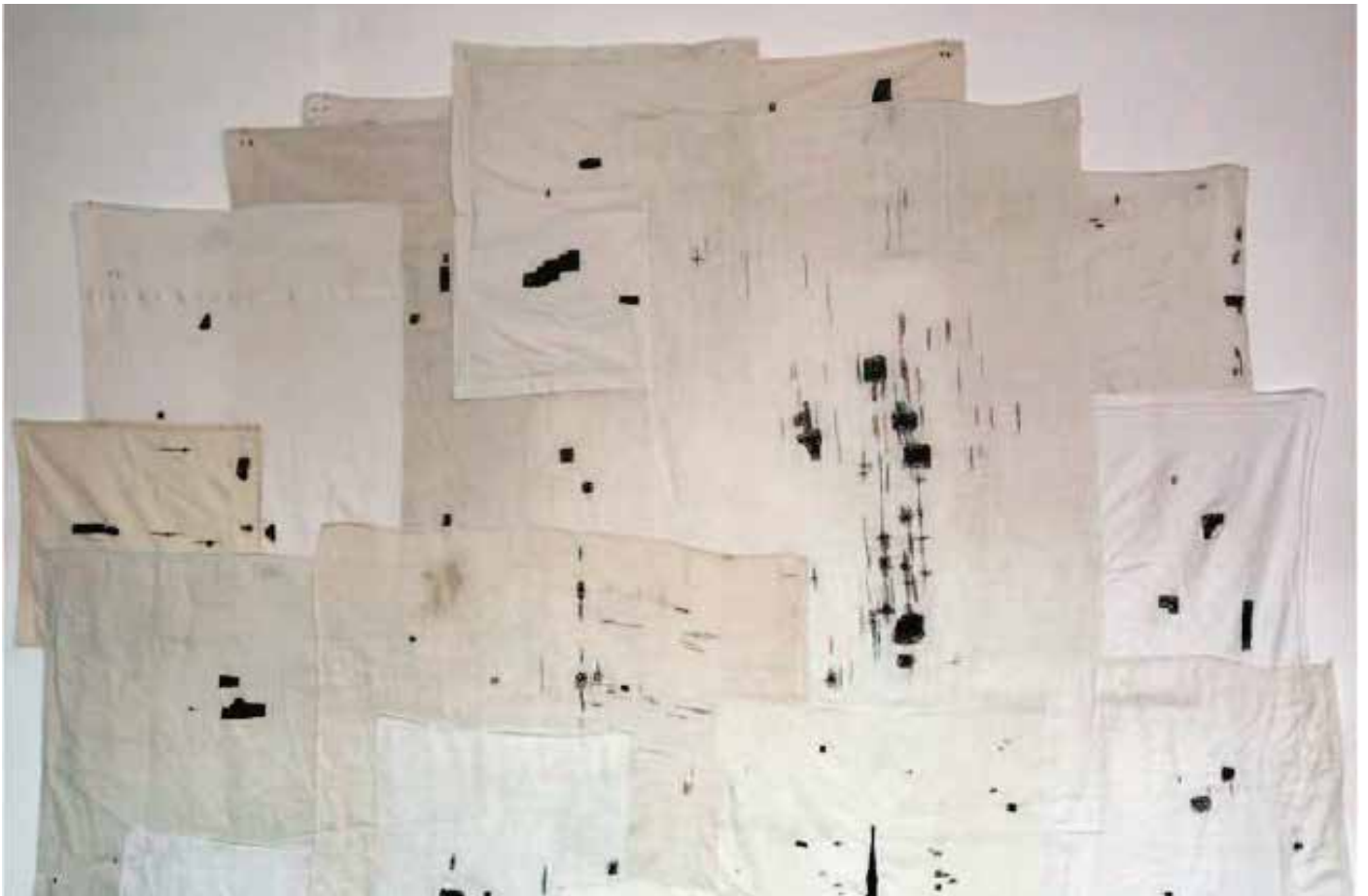
Mon Trousseau, 2013
draps et torchons brodés, fil et pinces à linge
dimensions variables



Le long d'un couloir de linge de maison brodé à la fois par mes ancêtres puis par moi-même, ce trousseau forme l'évolution du statut de la femme. On y voit la transmission d'un savoir-faire, d'idées, du passé, de la vie comme un héritage d'une génération à une autre.

Des taches rouges brodées ornent les draps, sur les torchons des dessins mécaniques d'appareils d'électroménager sont également brodés au fil rouge DMC n°321 couleur utilisée pour la marquette du trousseau de jeune fille et future mariée.





Le mur de l'oubli, 2014-2015
torchons raccomodés 250 x 250 cm



Le mur de l'oubli est constitué de torchons troués qui ont été raccomodés, non pas avec du fil de même couleur que le tissu, mais avec du fil noir. Les trous ne sont plus là, mais leurs traces restent très présentes.

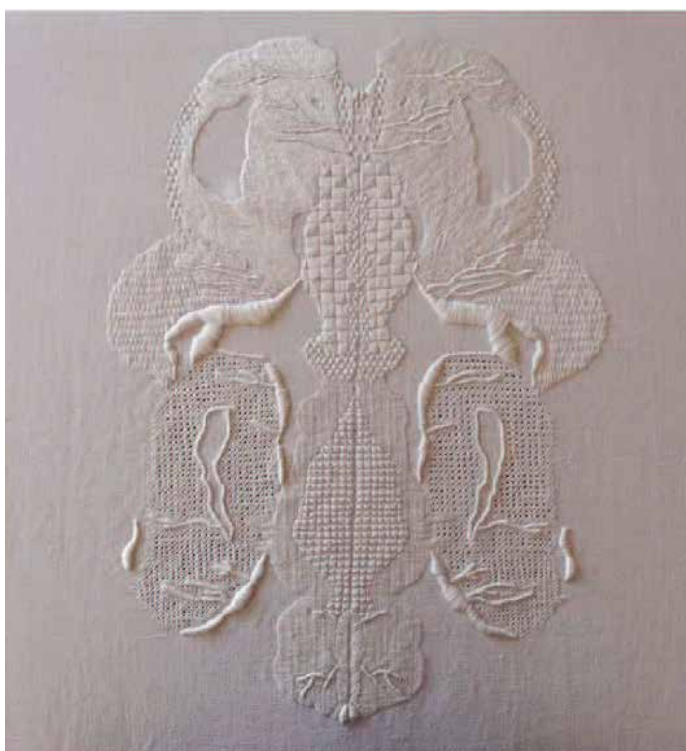
C'est une pièce sur le temps qui passe, l'oubli, la mémoire, sur les choses qui nous échappent, qu'on essaie de restaurer mais qu'on ne peut rattraper et qui pourtant laissent des traces. Un travail sur la fuite de toute chose emportée vers un ailleurs, vers le passé. Une sorte de cartographie de ce qui fut et qui n'est plus.

La mémoire est fragmentaire, on reconstitue le passé, on le raccomode comme on peut.



Les Pensés, 2014-2015,
ouate et bandes Velpeau,
dimensions variables (5 poupées)

Les Pensés rappellent à la fois la délivrance de la guérison et la souffrance. Ces personnages sont-ils morts ou endormis ? Notre sentiment oscille entre une vision de la violence et une image de sérénité. La réparation de ce qui a été et le nouvel être en devenir fusionnent pour ne faire qu'un.



A l'ombre des papillons, 2016,
broderie sur coton, 65 x 50 cm

A peine perceptible, ces broderies faites à partir de taches de peinture, rappellent les taches utilisées dans les tests psychologiques. Elles sont ici traces de l'imaginaire, résidus de rêve, insectes étranges.